Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

31-32 | Avril 2002

L'Encyclopédie en ses nouveaux atours électroniques:
vices et vertus du virtuel

Les femmes de l'Encyclopédie font-elles partie du genre humain ?

Nicole Arnold and Annie Geffroy : Are women part of the human race in the
Encyclopédie ?

Nicole Arnold and Annie Geffroy

Electronic version

URL: <https://journals.openedition.org/rde/126>

DOI: 10.4000/rde.126

ISSN: 1955-2416

Publisher

Société Diderot

Printed version

Date of publication: 15 April 2002

Number of pages: 71

ISSN: 0769-0886

Electronic reference

Nicole Arnold and Annie Geffroy, "Les femmes de l'Encyclopédie font-elles partie du genre humain ?", *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [Online], 31-32 | Avril 2002, Online since 03 October 2015, connection on 30 July 2021. URL: <http://journals.openedition.org/rde/126> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/rde.126>

Propriété intellectuelle

Nicole ARNOLD
Annie GEFFROY

Les femmes de l'*Encyclopédie* font-elles partie du genre humain ?

Prologue : anciens atours, falbalas et fontanges

Les 139 auteurs identifiés de l'*Encyclopédie* (Kafker 1988 p. xii) sont tous des hommes. Pourtant, si nous en croyons l'Avertissement du tome 6 :

« Une femme que nous n'avons pas l'honneur de connaître, nous a envoyé les articles FALBALA, FONTANGE & autres » (t. VI, p. VI).

FALBALA n'est certes pas un article sans dignité : il comporte un renvoi à ÉTYMOLOGIE (article de Turgot), et c'est l'exemple par lequel Diderot justifie la présence d'articles de mode (entrée ENCYCLOPÉDIE, t. V, p. 646 a). Mais — et à condition que la formule ne soit pas une pirouette ou une ironie — cela réduit la part féminine dans la rédaction de l'*Encyclopédie* à bien peu, et l'éventuelle femme auteur... à l'anonymat.

Ce que nous allons aborder, c'est donc le discours d'un collectif masculin, parlant des femmes, et nous allons l'aborder par un certain nombre de mots ou expressions dont nous essaierons de voir où ils se trouvent et à quoi ils servent.

Dimensions

La séduction de l'*Encyclopédie* numérisée, dans ses « nouveaux atours », c'est d'abord d'être une mémoire mécanique — c'est-à-dire inhumaine, mais exhaustive et infaillible — de tous les éléments du texte. Le mérite de la version Chicago, c'est la simplicité de son moteur de recherche : le logiciel Philologic nous permet de balayer, de « lire »

automatiquement et quasi instantanément les 17 volumes de texte, soit 16 000 pages et environ 18 millions de mots, et de recueillir les premiers éléments d'études statistiques.

On pourra, progressivement, remplacer les évaluations en dixièmes de colonnes de l'*Inventaire* (Schwab et al., 1971) par la longueur, en nombre d'occurrences (les unités graphiques), de chaque article, dimension qui commande bon nombre de traits lexicaux (voir Lafon 1984). Cette nouvelle connaissance entraînera des réponses, mais aussi, et c'est son intérêt, de nouvelles questions, ou au moins de nouvelles façons de poser les anciennes, et parfois de les résoudre.

On pourra ainsi procéder au « dépouillement systématique » du texte pour « y relever tous les développements et toutes les allusions concernant les femmes » : l'ambitieux programme tracé par J. Geffriaud-Rosso (1981, p. 1892) devient réalisable, à condition de trouver de bons angles d'attaque lexicaux. Commençons par les plus évidents.

Femme(s) et homme(s)

Usant, et abusant, de la facilité de Philologic, nous avons commencé par la réitération d'un constat bien connu. Les mots les plus généraux qui désignent les deux moitiés du genre humain n'ont pas le même statut discursif : *homme(s)* et *femme(s)* ne sont pas des termes de même niveau, et cela se voit dès les décomptes de fréquence, aussi bien dans la nomenclature que dans le texte des articles.

a) Dans la nomenclature

Philologic peut repérer toute suite de caractères dans le sous-ensemble formé par la nomenclature, c'est-à-dire les titres d'articles de l'*Encyclopédie* (entrées et sous-entrées, en grandes et petites capitales dans l'édition originale). Il en donne la liste dans l'ordre des volumes, et restitue (avec beaucoup de problèmes, mais ce n'est pas ici notre objet), le(s) auteur/réviser(s), les indications de domaine et la catégorisation grammaticale (souvent NA = absence de catégorisation). Nous avons commencé par la recherche du mot *femme(s)*, et obtenu 36 articles, qui forment la première colonne du tableau 1.

Au tome 6, l'entrée principale FEMME (anthropologie, Barths) se termine par une allusion qui est à l'origine de notre titre :

« Tout le monde a entendu parler d'une *dissertation* anonyme, où l'on prétend que les femmes ne font point partie du genre humain, *mulieres homines non esse* » (t. VI, p. 471).

Barths signale ensuite que cet anonyme est un certain Acidalius, réfuté par Simon Geddicus. Texte et réfutation, en latin, sont de 1595. N'ayant

point lu Acidalius, et insatisfaites de cette allusion — ironique certes, mais l'ironie n'est pas une démonstration — nous avons voulu savoir si, dans l'*Encyclopédie*, une telle proposition est disqualifiée a priori, ou prise au sérieux, donc discutée.

L'article FEMME est suivi de 3 sous-entrées FEMME, dans les domaines du droit naturel (Jaucourt), de la morale (Desmahis) de la jurisprudence (Boucher d'Argis). Boucher signale que « toutes les *femmes* & filles sont quelquefois comprises sous le terme d'*hommes* » ; il donne même sa source : « L.1. &152.ff. de verb. signif. »... que nous n'avons hélas pas réussi à élucider. Le vocabulaire juridique est ensuite détaillé par 23 courtes sous-entrées, qui montrent la femme saisie dans son statut sexuel/matrimonial.

Illustrons au passage le problème des signatures, du découpage en unités minimales et de la fidélité au document d'origine. Les très courts articles FEMME COTTIÈRE/COUTUMIÈRE ne sont pas suivis du (A), signature de Boucher d'Argis ; ils deviennent donc, et à bon droit, « non signés » dans le répertoire Chicago (= XXX dans le tableau 1), alors qu'ils sont indiscutablement de Boucher.

Ce rapide coup d'œil sert à nous rappeler que l'*Encyclopédie* est aussi un résumé de l'Ancien Régime, et à attirer l'attention sur un auteur. Boucher d'Argis (1708-1791), qui remplace Toussaint en 1753 comme principal spécialiste de jurisprudence, ne semble pas très critique du monde comme il va ; il collabore aussi à l'édition de 1759 du *Moréri* (Kafker 1988, p. 50). Le contenu des entrées est uniquement descriptif, sans trace de contestation par rapport à un statut que Boucher se contente de résumer, sur un ton qui contraste fort avec les exposés indignés du sort fait aux femmes, par Jaucourt entre autres.

Voyons maintenant les spécifications de *homme(s)* dans la nomenclature de l'*Encyclopédie* (tableau 1, col. 2). Elles sont plus nombreuses : 49 contre 36. L'entrée principale HOMME (t. 8, p. 256, Diderot) est suivie de 5 sous-entrées HOMME : Hist. nat., Politique (Diderot), anatomie (non signé), Mat. Med. (Venel), Morale (Le Roi, p. 274-278). D'emblée, Le Roi pose un problème épistémologique, apparemment insoluble sans recours au sujet énonciateur, le *nous* masculin :

« HOMME, s.m. (Morale.) ce mot n'a de signification précise, qu'autant qu'il nous rappelle tout ce que nous sommes ; mais ce que nous sommes ne peut pas être compris dans une définition » (p. 274).

On attend une définition, et on tombe sur un aveu d'échec, et sur un *nous*. Cet « embrayeur » de la langue sur le discours est doté d'un sens à géométrie variable. C'est, sous son allure anodine de terme passe-partout, l'élément-clé de tout énoncé politique (voir Geffroy 1985). Et, sous l'angle

que nous envisageons ici, son sens « générique » n'est pas plus assuré que celui du mot *homme*.

L'indécidabilité logique du référent (générique, sexué ?) court tout au long de l'article. Mais la conclusion de Le Roi est fort clairement masculine : les hommes seraient meilleurs « si l'on prenait soin de l'éducation des femmes », car « l'esclavage auquel on les prépare » les confine « dans l'empire de la bagatelle » : haro donc sur le coupable « on », et retour aux falbalas et fontanges...

Boucher d'Argis couvre le domaine de la jurisprudence en 24 sous-articles. Trois d'entre eux (HOMME DE CORPS/COTTIER/LIGE) correspondent à des lexies déjà répertoriées pour FEMME, mais les autres diffèrent : l'homme est spécifié dans son activité militaire, dans sa relation au pouvoir. Dès la nomenclature, les mots *homme* et *femme* servent à une description différentielle, c'est-à-dire sexiste au sens strict, des deux moitiés du genre humain.

b) Dans le texte

De la nomenclature, passons au texte. *Femme(s)* y est, selon Philologic, trois fois moins employé que *homme(s)* (7000/21 000). Le déséquilibre observé dans la nomenclature est accentué ; mais quel sens donner à ce déséquilibre ? Dans une expérience précédente, nous avons travaillé sur les textes (9 œuvres, 1 million d'occurrences) qui composent l'année 1751 dans la base Frantext. Dans ce corpus, synchronique mais multi-genre, le déséquilibre est moins fort : *femme(s)* compte 1 649 occurrences, et *homme(s)* 2223. Mais le rapport des fréquences *femme(s)/homme(s)* oppose nettement les essais aux romans. On a en effet :

D'Alembert, *Discours préliminaire de l'Encyclopédie*, 0/124

Duclos, *Considérations sur les mœurs*, 1/263

Diderot, *Lettre sur les sourds et muets*, 6/55

Prévost, *Lettres anglaises*, 1265/1476

Crébillon, *Ah quel conte*, 150/125

Voisenon, *Histoire de la félicité*, 56/42.

Et c'est l'absence du mot *femme(s)* dans le *Discours* de D'Alembert (48 000 occurrences) qui nous a amenées à enquêter sur l'*Encyclopédie* dans son ensemble.

Exemple a contrario : l'entrée « FEMME (morale) » (t. 6, p. 472-475) de Desmahis compte 42 occurrences de *femme(s)* et 18 de *homme(s)*. Desmahis a, comme Le Roi, des problèmes de définition et d'objectivité : « Qui peut définir les femmes ? » se demande-t-il. C'est que « le philosophe qui croit contempler, n'est bientôt qu'un homme qui désire, ou qu'un amant qui rêve ». L'article est une longue fiction moralisante, la vie d'une « Chloé », entièrement déterminée par son rapport au désir masculin. Il suscite la désapprobation de Voltaire, qui écrit à D'Alembert, le 23 février 1756 : « je ne peux croire que vous ayez souffert un tel article dans un ouvrage si sérieux »... On pourrait peut-être construire un indice de sérieux à partir de la fréquence de *femme(s)* dans un texte ?

Nous abandonnerons ici l'examen de l'*Encyclopédie* par le mot-clé *femme*, terme le plus évidemment diviseur de l'espèce humaine. Il aboutirait probablement, via l'étude des contextes et cooccurrences, à des conclusions voisines de celles du travail pionnier de M. Olsen (1991) sur le corpus Frantext. Mais nous allons prendre le problème par l'autre bout de la lorgnette lexicale. Nous utilisons aujourd'hui des termes génériques, qui évoquent les êtres humains comme un collectif, un ensemble non immédiatement divisé en sexes : *humanité*, *genre humain*, *espèce humaine*. Sont-ils présents, et avec ce sens non discriminant, dans l'*Encyclopédie* ?

Humanité, genre humain, espèce humaine : *constitution d'un sous-corpus*

Ces trois termes figurent-ils dans la nomenclature ? Les entrées ESPÈCE (t. 5, 8 articles) et GENRE (t. 7, 9 articles) ne contiennent pas de spécification par l'adjectif *humain(e)*. Dans ESPÈCE (Hist. nat.), Buffon souligne que « ce n'est ni le nombre ni la collection des individus semblables qui fait l'espèce, c'est la succession constante et le renouvellement non interrompu de ces individus qui la constituent ». Pour ce qui concerne GENRE, Douchet/Beauzée (Grammaire) discutent les rapports sexe/genre dans les langues, Formey (Métaph.) définit cette « notion universelle » à propos des triangles et des chiens, Daubenton (Hist. Nat.) illustre la hiérarchie espèce/genre/classe par l'exemple cheval/solipède/quadrupède. Mais au tome 8 (p. 344-348), immédiatement après l'entrée HUMAIN, on trouve la sous-entrée *HUMAINE ESPÈCE, puis l'entrée HUMANITÉ (sans astérisque, mais reprise dans les œuvres de Diderot), complétée par la sous-entrée HUMANITÉ *de Jésus-Christ*, due à l'abbé Mallet. Pour ce qui est du texte, Philologic nous donne la fréquence et la localisation des trois expressions. Les résultats sont synthétisés dans le tableau 2.

Humanité a 600 occurrences, dans 373 articles. *Genre humain* (380 occurrences, dans 222 articles) est plus rare, *Espèce humaine* (113 occurrences, dans 63 articles) est encore moins fréquent. L'exploration complète des emplois demanderait la lecture de 573 articles, hors de notre portée pour l'instant. Notons au passage que les balayages réitérés du texte, avec l'édition et la vérification des contextes Kwic, ont mis en évidence un certain nombre d'erreurs résultant de l'informatisation automatisée (attribution du statut d'article à des paragraphes commençant par un mot en capitales), qui donnent des « articles fantômes ». Ces erreurs, que nous avons corrigées pour établir le tableau 2, sont rares (8 « fantômes » pour plus de 1 000 Kwic), mais ce sont elles qui devront être corrigées les premières (avant les rectifications typographiques, beaucoup plus nombreuses). Et aucune segmentation en articles ne peut être entièrement automatisée, car les critères (typographie, nature et forme des signatures)

ne sont pas toujours concordants. L'extraction d'un sous-corpus de l'*Encyclopédie* doit donc toujours obéir à des critères explicites. Donnons ceux qui nous mènent du tableau 2 au tableau 3.

Nous voulions rassembler un ensemble d'articles qui concentre les occurrences de notre étude sémantique, qui soit assez petit pour se prêter à l'expertise détaillée des problèmes de codage, et assez divers pour illustrer les ressources du logiciel Weblex (voir la contribution de S. Heiden et P. Lafon). Nous avons donc choisi de retenir seulement les articles qui contenaient à la fois *humanité*, *genre humain* et *espèce humaine* dans leur texte : ils sont au nombre de 10. Le tableau 2 les donne, dans l'ordre des tomes, avec leur intitulé, leur indication de domaine, leur auteur, et un titre abrégé en 4 lettres. Avec les articles HUMANITÉ (Diderot et Mallet réunis, 258 occurrences en tout) et HUMAINE ESPÈCE, qui contiennent les termes dans leur titre, ils constituent un sous-corpus « Hugees » de 12 parties. C'est lui qui, après transcodage des balises, a été travaillé avec le logiciel Weblex. Premier résultat : Hugees compte 186 000 occurrences, soit environ un centième de l'*Encyclopédie*. Quelques autres données et résultats statistiques sont résumés dans le tableau 3.

Les 12 parties du corpus sont ordonnées, par longueur croissante, en 12 colonnes, précédées par la colonne de totalisation, qui fournit la norme interne de tous les calculs statistiques (voir Lafon 1984). La première ligne rappelle leur titre abrégé. La seconde donne leur longueur, en nombre d'occurrences : elle est, on le voit, très variable. Suivent, dans l'ordre des fréquences totales décroissantes, les distributions de 9 mots ou lexies du corpus, soit un très court extrait du tableau du vocabulaire.

Les 186 000 occurrences du corpus Hugees mobilisent, en effet, un vocabulaire d'environ 17 000 formes graphiques (non lemmatisées). Si on range ces formes par ordre de fréquence décroissante, on obtient une « gamme des fréquences », de structure simple : le produit (rang x fréquence) est une quasi-constante (loi de Zipf). La fréquence la plus grande, rang 1 (ici *de*, fréquence 8 393) nous permet d'estimer, avant tout décompte, qu'à l'autre bout de la gamme, l'effectif des « hapax », des formes n'apparaissant qu'une fois, sera de l'ordre de 8 000 (en fait 9 000, soit la moitié du vocabulaire). En tête de liste, on trouve d'abord des mots-outils (articles, prépositions, adverbes, pronoms de troisième personne, verbes auxiliaires) qui articulent, mettent en discours, et en rapport, les « mots-pleins », situés dans les fréquences moyennes ou basses de la gamme, et gibier habituel des études de sens et de contenu.

Pour étudier un mot, l'instrument canonique est bien sûr la liste de tous ses contextes : Philologic les donne, sous la forme Kwic, très commode, mais déroule ses listes seulement dans l'ordre d'apparition, alors que Weblex permet des tris selon l'environnement (mots qui précèdent ou suivent le pôle). Ses outils statistiques fournissent en outre d'autres

instruments de recherche. Par exemple, la fréquence totale d'un mot donne un moyen d'apprécier ses sous-fréquences : concentrées dans certaines parties du corpus (signe + dans le tableau 3), rares dans d'autres (signe -), elles dessinent des rapprochements et oppositions entre les textes.

Le mot le plus fréquent, la préposition *de*, mot-outil par excellence, ne semble pas a priori susceptible de distinguer/opposer des textes ; c'est pourtant un élément objectif du « style » d'un article, puisqu'il présente 5 spécificités (S + dans HESP, THOM, PYTH, ENCY, S - dans OEEO). Vient ensuite la distribution du *nous*, pour rappeler que le concept d'être humain passe par l'énonciation. Ses 695 occurrences en font déjà le premier mot-plein du corpus... et il faudrait encore y ajouter les 96 du *Nous* en début de phrase, ainsi que les 157 de *nos* et les 152 de *notre* (les embrayeurs, éléments fossiles de la langue, ont conservé des traces de déclinaison). Suivent les distributions de *genre humain*, *humanité*, *espèce humaine* (71, 61 et 32 occurrences, soit 15 % du total recensé dans l'*Encyclopédie*), qui ont servi à constituer le corpus Huges. Elles sont encadrées par celles des mots *homme(s)* (429 et 406 occurrences) et *femme(s)* (20 et 49) : 835 contre 69 : gros déséquilibre, indice de sérieux ?

Surprise : l'échantillon ouvre des pistes de recherche sur les auteurs et les sources, alors qu'il n'a pas été construit dans ce but. Évoquons les rapidement.

a) Diderot adaptant Brucker (3 articles : THOM, PYTH, ECLC)

L'Historia critica philosophiae de Brucker (1742-1744) est une source bien connue des articles d'histoire de la philosophie écrits par Diderot. Cela va de la simple mention du nom à la citation directe de passages en latin, en passant par tous les stades de l'adaptation : traduction, citations avec ou sans guillemets, démarquage (voir Longo 1981, Proust 1962). Mais pourquoi, parmi les nombreux articles de cette catégorie, seules ces 3 entrées ont-elles émergé dans Huges ? Raisons de longueur ? Pour approfondir la question, il faudrait connaître les dimensions des autres articles, constituer le sous-corpus Diderot/Brucker et en faire l'exploration lexicométrique.

b) Boulanger (3 articles : GUEB, OEEO, VINT)

N.-A. Boulanger (1722-1759, voir Proust 1962, Sadrin 1986) est un encyclopédiste peu connu, que nous n'aurions pas découvert sans les « nouveaux atours » numérisés. Les questions sont en partie les mêmes que précédemment (sources, recopiage, adaptation, longueur de l'entrée VINGTIÈME). Mais, si 3 des 6 contributions de Boulanger à l'*Encyclopédie* se retrouvent dans Huges, c'est certainement aussi pour une raison de thème. Boulanger développe, sur l'histoire de l'humanité après le déluge dont elle serait rescapée, et sur l'étape « théocratique » de toutes les civilisations, des idées qui nous changent (agréablement) des trois formes canoniques de gouvernement selon Montesquieu, et de la théorie

rousseauiste du contrat social. ÉCONOMIE POLITIQUE, t. 11, de Boulanger, s'oppose à ÉCONOMIE POLITIQUE, t. 5, de Rousseau... et aucun des deux articles n'a grand'chose à voir avec ce qu'on entend aujourd'hui par ce terme (voir la communication de M.-F. Piguet). De telles recherches en identification d'auteurs constituent un thème de choix pour l'exploration textuelle informatisée. Nous ne les aborderons pas ici, car elles conduiraient d'abord à la constitution de corpus adéquats, dans (et hors) l'*Encyclopédie*. Revenons donc au sous-corpus Huges comme concentré d'énoncés encyclopédistes sur le genre humain, et à nos moutons sémantiques.

Genre/espèce : *une synonymie réservée aux humains*

La prise en compte de l'ensemble des êtres humains peut-elle nous renseigner sur la place qu'occupent les femmes au sein de cet ensemble ? Ce collectif peut être appréhendé par le biais de quelques lexies : *les hommes*, *les (êtres) humains*, *la nature humaine* (« nous disons la nature humaine, entendant par là généralement tous les hommes qui ont une âme spirituelle & raisonnable », article NATURE, t. 11, p. 40), *le genre humain*, *l'espèce (espece) humaine*. Nous nous sommes limitées à ces deux dernières, les moins ambiguës a priori, auxquelles nous avons ajouté *l'humanité*, terme dont le sens paraît si clair aujourd'hui. Rappelons que ces trois lexies ont servi à constituer le corpus Huges.

En regardant le tableau 3 selon l'angle de notre interrogation, c'est-à-dire le statut pouvant être accordé aux femmes, un court article, HUMAINE ESPÈCE (HESP, 4 020 occurrences), se détache nettement de tous les autres. Il concentre les emplois de *femmes* (18 occurrences, S+). Dans quel contexte ces occurrences apparaissent-elles ? Diderot passe en revue les différents peuples de la terre, en commençant chaque fois par décrire les caractéristiques physiques « des hommes » (*hommes*, fréquence 22, est également S+). Il signale parfois, pour certains peuples, leur caractère, leurs coutumes. Et ensuite, mais pas toujours, il note les caractéristiques de « leurs » femmes. Le possessif apparaît 7 fois devant *femmes*, et on peut ajouter à cette collocation le groupe nominal « les femmes des Hottentots ». La femme est d'abord la femme de quelqu'un, fait linguistique régulièrement observé (voir Olsen 1991). Les femmes apparaissent le plus souvent comme des objets : objets manipulés (on les offre aux étrangers, on déforme leurs pieds) ou objets de désir : belles ou laides, lascives, renommées pour leur charme, etc.

Venons-en aux lexies *genre humain*, *espèce humaine*. La consultation des concordances (tableaux 4 et 5) nous fournit seulement trois énoncés concernant directement les femmes. Dans le premier, — périphrase

galante ?—, l'unité de l'espèce et sa partition selon l'affect du « nous » sont données d'un même mouvement ; les femmes sont « la partie de l'espece humaine à laquelle nous craignons le plus de déplaire » (ECLC, tableau 4, ligne 32). Le second évoque « cette faible moitié du genre humain qu'ils [les Orientaux] enferment dans leurs sérails » (OEEO, tableau 5, ligne 20). Selon le troisième, l'espèce humaine se distingue des autres par la permanence du « penchant d'un sexe vers l'autre » (VINT, tableau 4, ligne 30).

Dans tous les autres contextes, c'est l'ensemble des êtres humains qui est pris en compte, et non les groupes qui, selon divers points de vue comme le sexe, le statut social, la race, constituent ce collectif. Le critère racial (voir Thomson 1999) est abordé dans la conclusion de l'article HUMAINE ESPÈCE, mais pour être évacué :

« Tout concourt donc à prouver que le genre humain n'est pas composé d'espèces essentiellement différentes. [...] Il n'y a donc eu originairement qu'une seule race d'hommes, qui s'étant multipliée & répandue sur la surface de la terre, a donné à la longue toutes les variétés dont nous venons de faire mention » (HESP, tableau 5, ligne 63).

Diderot affirme, s'agissant de l'humanité, la synonymie des termes genre/espèce/race ; mais la présence des adverbes « essentiellement », « originairement », signale bien que l'unicité du genre humain n'est pas si évidente à dégager de toutes ses « variétés ».

Les concordances, classées selon les contextes droits ou gauches, permettent de repérer rapidement les schémas lexicaux et syntaxiques dominants. Notons, — sans vouloir faire de la ponctuation un substitut de la syntaxe et du sens !—, que *espèce humaine* est, une fois sur deux, à la fin d'un syntagme ou suivi d'une ponctuation (tableau 4, lignes 1-17) et que *genre humain* est, dans la même proportion, complément dans un syntagme nominal en *du* (tableau 5, lignes 3-38). L'humanité est considérée dans ce qu'elle est ou ce qu'elle subit, elle est rarement sujet d'une action. Les mots qui lui sont associés sont le plus souvent négatifs. Avec *genre humain* apparaissent les substantifs *maux* (4), *malheurs* (3), *calamité*, *fléau*, *misère*, *ruine*, *ennemi(s)*, les verbes *affliger*, *exterminer*, *ruiner*, *détruire*, *léser*, ou lorsque *genre humain* est sujet de *périr* ; avec *espece humaine* : *destruction*, *destructeur*, *ruiner*, *condamner au malheur*, *dépouiller de ses droits*, ou *souffrir de grandes réductions/un dépérissement*. Les contextes à connotation positive sont peu nombreux. On trouve un *restaurateur* du genre humain (mais pas *d'ami(s)* ni de *bienfaiteur(s)*), *bonheur* associé à *sûreté* et repos (mais ils sont à conquérir) ; il est question d'agir pour l'*utilité* du genre humain, de considérer son *intérêt*, ce qui est *utile*, *intéressant* pour lui/elle, pour sa *conservation*. Le genre humain veut se rendre *heureux*. Le positif ne l'est pas vraiment puisqu'il reste à construire. Seule compensation, « l'espece humaine se reproduit avec une prodigieuse

abondance » (POPUL, tableau 4, ligne 29), ce qui lui permet de ne pas disparaître complètement sous tous les maux qui l'accablent !

Il faut noter qu'*espece*, employé seul, peut signifier *espece humaine*. Pour avoir un rapide aperçu de ses emplois dans notre corpus, nous pouvons recourir au lexicogramme de ses cooccurrences (tableau 6).

Weblex permet d'explorer les principales associations d'une forme avec son environnement lexical. À partir d'une double segmentation en phrases puis en unités lexicales, le calcul d'une statistique permet d'établir un classement des couples de formes cooccurrentes basé sur la fréquence des mots et des couples et sur le nombre de phrases. Les relations entre les formes peuvent être visualisées selon trois points de vue : liste des couples cooccurents, lexicogrammes, graphiques de lexicogrammes récursifs. Sur le lexicogramme, les couples cooccurents peuvent être classés selon la fréquence de la forme cooccurente au pivot (f), la fréquence de leur rencontre (cf), la probabilité de leur association (p), la distance moyenne entre les deux formes (d_m).

Weblex crée les index gauche et droit des phrases qui contiennent le pôle *espèce* (124 occurrences dans Huges). Puis il sélectionne les formes qui, étant donné leur fréquence en corpus (t), et leur co-fréquence au voisinage du pôle (cf) apparaissent comme statistiquement attirées par lui (P). Les cooccurents principaux d'*espece* sont à droite *humaine*, puis *entière*, à gauche *multiplication* et *propagation* (de l'*espèce*, distance $d_m = 2$). Ces substantifs n'apparaissent pas avec la lexie complète *espece humaine*, mais on retrouve le thème de l'énoncé cité plus haut.

Humanité, un sens en pointillé ?

Nous avons laissé de côté jusqu'ici *humanité* car le mot n'est pas monosémique. L'article HUMANITÉ de l'*Encyclopédie* donne les sens : « sentiment de bienveillance » (Diderot) et « nature humaine » (Mallet). Le troisième sens, le collectif singulier objet de notre enquête, n'est pas mentionné. S'il faut attendre Littré pour que cet emploi entre dans un dictionnaire, il est attesté dès 1450 mais semble peu courant jusqu'au XIX^e siècle (voir Arnold 1999, Duranton 2000). Qu'en est-il dans l'*Encyclopédie*, et comment retrouver ces emplois dans un corpus numérisé ?

Grâce au tableau des concordances, on peut éliminer un certain nombre de traits syntaxiques ou sémantiques qui renvoient aux deux sens les plus courants à l'époque.

— le syntagme *humanité de (qqn)* correspond à *nature humaine* ou *bienveillance* ;

— l'absence d'article (dans *sentiment/principe d'h-*) correspond à *bienveillance* ;

— la coordination à des termes ayant des traits sémantiques communs, opposés ou voisins d'un des deux sens : *bienveillance/douceur/justice/vertu/raison* ou *barbare/sauvage*, en rapport avec *bienveillance* ; *bestialité*, en rapport avec *bienveillance* ou *nature*.

Deux lexies correspondraient d'emblée au sens recherché : *humanité entière* (comme on a *espece entière*), *partie de l'humanité* (comme *partie du genre humain*)... mais il n'y a aucune occurrence de ces lexies dans notre corpus (ni dans toute l'*Encyclopédie*).

En revanche, certains schémas syntaxiques semblent renvoyer, avec plus ou moins de certitude, au sens collectif :

— avec un adjectif temporel : *primitive humanité* (que l'on peut rapprocher de *Annales/histoire du genre humain*) ;

— *de l'humanité*, complément de termes d'action, de sentiment, d'état (*efforts, opprobre, terreur, fraude, imposture, luxe*) ;

— *pour le bien/en faveur de l'humanité, fatal/funeste/utile à l'humanité* (collocations déjà rencontrées avec *genre humain* ou *espece humaine*) ;

— avec les verbes *frémir, gémir*, on peut également penser à des emplois du sens collectif.

Tous ces énoncés sont à étudier de plus près. Sur les 60 occurrences de notre corpus (dont 1 *humanité*) moins de 15, selon les critères retenus ci-dessus, pourraient référer au sens collectif. Le recours à un contexte plus large ne permet pas toujours de trancher, et on doit se méfier, s'agissant de sens « en émergence » devenus courants par la suite, des illusions sémantiques rétrospectives....

La quasi-totalité des énoncés examinés ici portent non pas sur la définition du collectif humain, ni sur l'articulation de ses diverses parties, mais sur ce qu'il vit ou plutôt subit : catastrophes naturelles, maladies, guerres, famines. Sa survie dépend de sa capacité à se reproduire. Il n'est pas maître de son histoire. Dans cette logique, on peut comprendre qu'il ne soit pas encore question du statut particulier de certains de ses membres. On peut tout de même s'étonner que le siècle des Lumières en reste à cette représentation de l'histoire et du monde, comme si celui-ci sortait du déluge !

Il semble donc, au terme de cette exploration, que la définition du collectif humain ne soit pas un bon objet épistémologique de notre corpus (de l'*Encyclopédie* ?)... sauf, et d'une manière paradoxale, dans l'article DROIT NATUREL. Cette communauté, Diderot l'élargirait volontiers, pour bien établir la « volonté générale », seule propre à définir « les notions de la morale » et en particulier « le droit naturel » :

Si les animaux étoient d'un ordre à-peu-près égal au nôtre ; s'il y avoit des moyens sûrs de communication entr'eux et nous ; s'ils pouvoient nous transmettre leurs sentiments & leurs pensées, & connoître les nôtres avec la

même évidence : en un mot s'ils pouvoient voter dans une assemblée générale [...] la cause du droit naturel ne se plaideroit plus par-devant l'humanité, mais par devant l'animalité (tableau 7, ligne 20).

Diderot cherche à imaginer une instance non religieuse, laïque, de validation du droit naturel. S'il pense — merci pour eux ! — aux animaux, il n'a jamais, à notre connaissance, écrit que les femmes, — dotées de sentiments, de pensées et de moyens de les transmettre — pourraient « voter dans une assemblée générale »... Le *nous* masculin, soi-disant universel, est un sujet aveugle au moins sur un point : sa propre définition comme sujet.

Conclusion

La numérisation ne nous donne pas seulement une mémoire infailible, ce qui est déjà beaucoup. Elle nous donne aussi et surtout la possibilité d'employer de nouveaux instruments de recherche. L'*Encyclopédie* devient un gigantesque puzzle, indéfiniment démontable et remontable.

Il faut d'abord, évidemment, que les quelque 18 millions de pièces, les mots, soient tous nets et bien taillés : la précision des décomptes statistiques ne saurait s'exercer sur du flou. Les corrections à faire pour que l'*Encyclopédie* numérisée soit aussi (et d'abord) la reproduction de l'originale, représentent un gros travail, mais il en vaut la peine. Croyons en Le Roi qui affirme, à propos des bêtes — dont nous sommes —, que « leurs lumières s'augmentent en raison des obstacles qu'elles ont à surmonter » (article *INSTINCT*, t. 8, p. 157) !

Avons-nous trouvé, au terme de l'enquête lexicale, une réponse à la question initiale ? Non. L'enquête elle-même est incomplète, bien sûr. Il faudrait recenser par exemple tout ce qui, en dehors de *genre* ou de *droit*, est qualifié d'*humain* ou de *naturel*. Mais, en rapprochant quelques morceaux du puzzle, nous avons pu entrevoir la complexité du montage idéologique de l'*Encyclopédie*, l'hétérogénéité des discours qu'elle juxtapose, et l'ampleur de ce qui échappe à l'argumentation explicite et à la discussion logique :

combien de difficultés imprévues, quand il s'agit de fixer le sens des expressions les plus communes ? On éprouve à tout moment que celles qu'on entend le moins sont aussi celles dont on se sert le plus (Diderot article *ENCYCLOPÉDIE*, t. 5, p. 635).

C'est que tous les sens sont historiques, et toujours liés à des jugements de valeur. L'unité du genre humain n'a pas la même fonction

selon le domaine idéologique auquel on l'applique : elle vaut comme argument dans la discussion sur les races et l'esclavage des nègres, elle reste une évidence, mais sans conséquence, dans la discussion sur les sexes et sur l'esclavage des femmes. L'argumentation, avec la revendication d'égalité, ne prendra sa cohérence qu'à la fin du XVIII^e siècle (voir Geffroy 1999). Quant au concept d'humanité, en cours de mutation sémantique, il n'a encore qu'une fonction de démarcation. Pour mettre de côté la divinité, c'est-à-dire se mettre à l'abri (autant que faire se peut) de la censure religieuse, et ouvrir un domaine socialement autorisé d'exploration et de critique. Pour exclure, de l'autre côté, l'animalité. L'usage du concept est contenu dans des bornes classiques, entre « l'ange et la bête », et dans des fonctions d'exclusion logique, de définition négative. La signification positive, englobante, courante aujourd'hui, n'a pas encore trouvé sa place.

Nicole ARNOLD

Annie GEFFROY

UMR 8503, CNRS et ENS-LSH

« Analyses de corpus, usages et traitements »

Références

- Nicole Arnold, « Humanité et révolution », dans *Dictionnaire des usages socio-politiques (1770-1815)*, fasc. 6, « Notions pratiques », Klincksieck, 1999, p. 51-80.
- Henri Duranton, « Humanité », dans R. Reichardt et H.-J. Lüsebrink (dir.) *Handbuch politisch-sozialer Grundbegriffe in Frankreich 1680-1820*, Heft 19-20, Munich, R. Oldenburg Verlag, 2000, p. 11-51 (en français).
- FRANTEXT, base de données textuelles, disponible (moyennant abonnement) sur internet, <http://www.inalf.fr/atilf>.
- Jeannette Geffriaud-Rosso, « La représentation encyclopédiste de la femme », dans *SVEC*, 193, 1981, p. 1892-1893 (Actes du 5^e CI des Lumières, 1979).
- Annie Geffroy (dir.), « Le nous politique », *Mots*, n° 10, mars 1985.
- Annie Geffroy, « Leçons sur l'(in)égalité des sexes (Frantext 1789-1820) », dans P. Fiala (dir.), *In/égalité/s. Usages lexicaux et variations discursives (XVIII^e-XX^e siècles)*, L'Harmattan, 1999, p. 43-69.
- Serge Heiden, *WebLex*, en ligne sur internet : <http://lexico.ens-lsh.fr>.
- Franck et Serena Kafker, *The encyclopedists as individuals*, Oxford, *SVEC* 257, 1988.
- Pierre Lafon, *Dépouillements et statistiques en lexicométrie*, Genève-Paris, Slatkine-Champion, 1984.
- Mario Longo, « Illuminismo e storiografia filosofica : Brücker e l'*Encyclopédie* », dans *SVEC*, 191, 1981, p. 581-587 (Actes du 5^e CI des Lumières, 1979).

- Mark Olsen, « Gender representation and *histoire des mentalités* : language and power in the TLF », *Histoire et mesure*, VI-3/4, 1991, p. 349-372.
- Jacques Proust, *Diderot et l'Encyclopédie*, Paris, 1962/rééd Albin Michel, 1995.
- Paul Sadrin, *N.A. Boulanger (1722-1759) ou avant nous le déluge*, Oxford, *SVEC* 240, 1986.
- Schwab, Rex, Lough, *Inventory of Diderot's Encyclopedie*, 1 et 2, Oxford, *SVEC* 80 et 83, 1971.
- Ann Thomson, « Diderot, le matérialisme et la division de l'espèce humaine », *RDE* 26, 1999, p. 197-211.

<p>Édit des Femmes Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Émancipation de la Femme Boucher d'Argis ; NA</p> <p>État d'une Femme XXX ; NA</p> <p>FEMME Barthe; Anthropologie ; s. f.</p> <p>Femme Jaucourt; Droit nat. ; NA</p> <p>Femme XXX; Morale ; NA</p> <p>Femme Boucher d'Argis; Jurisp. ; NA</p> <p>Femme Amoureuse Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme authentique Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme autorisée Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme commune en Biens Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme convolant en secondes Noces Boucher d'A. ; NA</p> <p>Femme de corps Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme cotière XXX ; NA</p> <p>Femme cotumière XXX ; NA</p> <p>Femme Délaissée Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme divorcée Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme douairière Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme douairière Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme Franche Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme jouissante de ses Droits Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme Lige Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme Mariée Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme en Puissance de Mari Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme reliste Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme remariée Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme répudiée Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme Séparée Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme en Viduité Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme usante Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Femme adultère Jaucourt; An. ; NA</p> <p>Femme en couche Jaucourt; Med. ; NA</p> <p>Femme d'Aumône; Medecine ; NA</p> <p>Hommes et Femmes de corps Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Sage-femme Louis ; s. f.</p> <p>SOUS-INTRODUIRE femme Jaucourt; Hist. ecclési., NA</p>	<p>BON HOMME DE CHEVAL Eidous ; NA</p> <p>BONS-HOMMES Mallet; Hist. ecclési., s. m.</p> <p>Dégrader un homme Bellin; terme de Marine ; NA</p> <p>Disposition de l'homme XXX ; NA</p> <p>Fils de l'homme Mallet; Théol. ; NA</p> <p>Franc-Homme Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Gouverneur d'un jeune homme XXX; Morale ; NA</p> <p>Guerre (homme de) XXX; homme de ; NA</p> <p>Herbe à pauvre homme XXX; Mat. med. ; NA</p> <p>HOMME Diderot ; s. m.</p> <p>Homme Diderot; Hist. nat. ; NA</p> <p>Homme XXX; Exposition anatomique du corps de l' ; NA</p> <p>Homme Venel; Mat. med. ; NA</p> <p>Homme le Roi; Morale ; s. m.</p> <p>Homme Diderot; Politique ; NA</p> <p>Homme nouveau Jaucourt; Hist. rom. ; NA</p> <p>Homme libre Jaucourt; Hist. des Francs ; NA</p> <p>Homme d'État Jaucourt; Droit politiq. ; NA</p> <p>Hommes d'intelligence Mallet; Théol. ; NA</p> <p>Homme d'armes XXX; Cart. milit. a hist. ; NA</p> <p>Homme Boucher d'Argis; Jurisp. ; NA</p> <p>Hommes allodiaux Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de commune Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme confisquant Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Hommes et Femmes de corps Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Hommes cotières Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de la Cour du Seigneur Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme féodal Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de fer XXX ; NA</p> <p>Hommes de fiefs Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Hommes de foi Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de foi lige Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de foi simple Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Hommes juges Boucher d'Argis Boucher d'A. ; NA</p> <p>Homme lige Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de main-morte XXX ; NA</p> <p>Homme sans moyen Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de paix Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de pléure Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de poie Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Hommes profitables Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme du Roi Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de service Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de servitude Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme de vigne Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Homme vivant et mourant Boucher d'Argis ; NA</p> <p>Parties génitales de l'homme XXX ; NA</p> <p>PRUDHOMME Boucher d'Argis; Jurisprud. ; s. m.</p> <p>Relief d'homme XXX ; NA</p> <p>VERTUEUX homme VICIEUX h. JaucourtJauc. ; NA</p> <p>URETIRE de l'homme Jaucourt; Anat. ; NA</p>
---	--

Tableau 1 : femme(s) et homme(s) dans la nomenclature de l'Encyclopédie

tome de l'E	nb d'articles contenant	hté	gh	eh	auteur	code
1	21	18	28	7		
2	17	12	10	5		
3	27	22	14	3		
4	35	30	19	9		
5	38	57	33	10		
dont	*DROIT NATUREL (Morale)				Diderot	DNAT
	*ECLECTISME (Hist.de la Philosophie anc.& mod.)				Diderot	ECLC
	*ENCYCLOPÉDIE (Philosoph.)				Diderot	ENCY
6	47	45	15	8		
7	37	37	19	10		
	GUEBRES (Hist. anc.& mod.)				Boulanger	GUEB
8	48	53	24	11		
	*HUMAINE ESPECE (Hist. nat.)				Diderot	HESP
	HUMANITE (Morale)				Diderot	MUMA
	HUMANITE de Jésus-Christ se dit, en Théologie, . Mallet					
9	35	39	20	6		
10	28	19	22	2		
11	36	40	46	5		
	OECONOMIE POLITIQUE (Hist.Pol.Rel.anc.& mod)				Boulanger	OECO
12	39	29	31	5		
13	29	40	24	18		
	POPULATION (Phys. Polit. Morale)				Damilaville	POPU
	PYTHAGORISME (Histoire de la Philosophie)				Diderot	PYTH
14	31	26	13	2		
15	33	37	19	4		
16	30	37	17	2		
	THOMASIIUS, PHILOS/ DE (Hist.de la Philosophie)				Diderot	THOM
	TRAITE DES NEGRES (Commerce d'Afrique)				Jaucourt	TNEG
17	32	58	26	6		
	VINGTIEME, IMPOSITION (Econ.pol.) tiré de				Boulanger	VINT
total:	articles	hté	gh	eh		
	573	600	380	113		

Tableau 2 : *humanité, genre humain, espèce humaine* dans l'*Encyclopédie*

Titre	HUMA	TNEG	DNAT	QUEB	HESP	THOM	PYTH	POPU	OSCO	BCLC	ENCY	VINT
Nooo	186452	258	1008	2020	3049	4020	11443	19590	19978	21368	29858	36017 38043
de	8393	15	52	79	149	211+	565+	909+	865	874-	1368	1481+ 1825
nous	695	7+	2	11	17	6-	36	53-	64	162+	120	193+ 24-
homme	429	1	3	12+	6	3-	69+	69+	14-	85+	66	85 16-
hommes	406	1	4	1	9	22+	20	34	95+	47	57	57- 59-
genre h	71	1	1	5+	3	1	1	1	10+	30+	2-	12 4-
humanité	61	3+	4+	3+	1	0	3	1	15+	15+	1-	2- 13
espèce h	32	0	1	2+	1	0	1	3	13+	1	4	2 4
femmes	49	0	0	0	2	18+	0-	8	8	4	2-	2- 5-
femme	20	0	0	0	1	1	2	6+	2	0	6	0- 2

HUMA TNEG DNAT QUEB HESP THOM PYTH POPU OSCO BCLC ENCY VINT

Tableau 3 : le corpus « Huguées »

1 POPUL. 13-93	la population ; ils demeurent en reste & avec l'	espece humaine	& avec la société. Les cultes européens
2 PYTHAG. 13-621	mais la terre reste. C'est la conservation de l'	espece humaine	& non la volupté qu'il faut se proposer
3 VINGT. 17-862	mêmes biens à espérer. Les tons de l'enfance de l'	espece humaine	c'est-à-dire, ceux où elle a été reprobl
4 POPUL. 13-91	l'on a remarqué plus ou moins de rareté dans l'	espece humaine	, ce n'est pas que sa totalité se diminue
5 VINGT. 17-861	cette proposition, aussi absurde qu'injurieuse à l'	espece humaine	ont abusé de ce qu'Aristote avait dit av
6 Océanogr. 5-116	de connaissances & d'idées particulières à l'	espece humaine	, qui émanent de sa dignité & qui la cons
7 ELECT. 5-289	Celui qui aura respecté en lui la dignité de l'	espece humaine	renaitra homme : celui qui l'aura dégra
8 Océanogr. 11-162	événements malheureux qui ont autrefois ruiné l'	espece humaine	son séjour & sa subsistance, qu'ont dû
9 POPUL. 13-902	encore également destructeur du bien public & de l'	espece humaine	Ceux qui ont ruiné l'état, qui ont anéa
10 POPUL. 13-98	qui dévore à chaque génération une partie de l'	espece humaine	Il faut convenir que nous avons des opi
11 POPUL. 13-90	ès-lors tous ces effets tendent à la destruction de l'	espece humaine	La mollesse, la dépendance, la dissoluti
12 THOMAS. 16-294	, naturellement & relativement à toute l'	espece humaine	Le droit considéré comme une puissance
13 POPUL. 13-93	portionnellement fut aussi destructeur pour l'	espece humaine	On est touché de compassion, quand on
14 POPUL. 13-99	le climat ou le terrain n'est pas favorable à l'	espece humaine	Pourquoi l'exposer à y périr par des tra
15 POPUL. 13-99	expression s'applique plus particulièrement à l'	espece humaine	& dans ce sens particulier, elle désigne
16 ENCYC. 5-634	l'instruction générale & permanente de l'	espece humaine	les écrits périodiques, à la satisfaction
17 Océanogr. 5-113	l'épouvante & le trouble au milieu de l'	espece humaine	mais il faut ou que je sois malheureux,
18 POPUL. 13-94	tous les temps & dans tous les climats, que l'	espece humaine	a fructifié davantage dans les gouverne
19 ELECT. 5-284	de l'espérance du terre & du caractère ; or l'	espece humaine	a le sien ; & elle aperçoit très-bien dan
20 PYTHAG. 13-620	leurs semences, le moyen de leur propagation. L'	espece humaine	a toujours été & ne cessera jamais. L' a
21 VINGT. 17-866	une sanction. Le prétendre, ce serait condamner l'	espece humaine	au malheur. L'autorité des abus ne peut
22 POPUL. 13-90	qu'un grand nombre de sages ont pensé que l'	espece humaine	avait souffert de grandes réductions. On
23 Fontenay. 16-333	semblables ? Peut-il être légitime de dépouiller l'	espece humaine	de ses droits les plus sacrés, uniquement
24 POPUL. 13-99	être recherchée. Supposer avec M. Wallace que l'	espece humaine	est dépréciée en elle-même, & diminuée e
25 ENCYC. 5-637	peut aller. On sait bien moins encore jusqu'où l'	espece humaine	truit, ce dont elle serait capable, si elle n
26 GILLESPIES 7-889	, nous y reconnaitrions les tristes restes de l'	espece humaine	long-temps épouvantée & effrayée par le
27 PYTHAG. 13-621	les démons dans l'air, les hommes sur la terre. L'	espece humaine	n'a pas commencé. Les parties de la ter
28 ELECT. 5-284	; car dans toute la suite des individus de l'	espece humaine	qui ont existé & qui existent, il est im
29 POPUL. 13-99	on considère avec quelle prodigieuse abondance l'	espece humaine	se reproduit ; quoique de toutes les espe
30 VINGT. 17-856	un sexe vers l'autre, qui n'est continu que dans l'	espece humaine	seulement, & la longue imbecilité de l'e
31 POPUL. 13-102	la dépravation des mœurs est excessive, que l'	espece humaine	souffre un dépérissement sensible. Ce so
32 ELECT. 5-282	ériterions les plus justes reproches de la partie de l'	espece humaine	à laquelle nous craignons le plus de dépr

weblex, copyright © Serge Heiden UMR3503, sh@ens-lsh.fr
Powered by the [HUG Corpus ToolBox](#)

Tableau 4 : concordances de *espece humaine*.
Classement selon contextes droits

1 POPPY, 11-89	que, n'en content aujourd'hui l'univers". Le	genre humain	est bien loin d'être en effet si nombreux, M. Walla
2 EGYPT, 1-6614	n'est-ce pas celle qui fait le plus d'honneur au	genre humain	? Je ne veux pas qu'on appelle les mauvaises acti
3 OROU, 11-372	général, comment le monde pour l'aimer du	genre humain	, afin d'y établir par tout le bon ordre, la police &
4 OROU, 11-372	le dernier sens de l'évidence à ces annales du	genre humain	; cette partie de notre carrière semblerait inutile si
5 OROU, 11-382	véritable degré de la sagesse, le repos & le bonheur du	genre humain	. Les excès du despotisme, les dangers des républiq
6 OROU, 11-382	de voir à la quelle il faudrait pour le bonheur du	genre humain	que la puissance législative appartient, & quelle
7 EGYPT, 1-6614	ne sera plus la suite de l'ouvrage, mais celle du	genre humain	en général, ou de la nation en particulier, dont les
8 OROU, 11-382	; dans les conventions tacites des ennemis du	genre humain	entr' eux ; & même dans l'indignation & le
9 OROU, 11-382	que sa volonté particulière, en l'ennemi du	genre humain	2°. que la volonté générale est dans chaque indivi
10 OROU, 11-382	& des soldats, de même les maux extrêmes du	genre humain	& de la grandeur de ses nécessités ont donné lieu
11 OROU, 11-382	la principale. Elle est le plus terrible fléau du	genre humain	, comme elle est le plus pesant fardeau des sociétés
12 OROU, 11-382	capable de servir dans ses progrès le génie du	genre humain	, & d'élever l'esprit de chaque gouvernement à
13 EGYPT, 1-6614	l'ajoute, des hommes liés par l'intérêt général du	genre humain	& par un sentiment de bienveillance réciproque
14 EGYPT, 1-6614	, & les soutiens par l'intérêt général du	genre humain	, & par un sentiment de bienveillance réciproque
15 OROU, 11-382	extrême, qui, n'étant point l'état habituel du	genre humain	sur la terre, ne peut faire la base d'une constitution
16 OROU, 11-382	la religion, la police primitive & l'histoire du	genre humain	. C'est ainsi que les premières nations, après avoir
17 OROU, 11-382	fait pour la terre, ont fait ensemble le malheur du	genre humain	, dont ils ont changé le caractère & perversi la
18 OROU, 11-382	font mais alors en usage pour réparer les maux du	genre humain	, & pour établir les sociétés : quoique l'histoire
19 OROU, 11-382	première époque & la source de tous les maux du	genre humain	. Comme nous avons dit ci-dessus que les premiers
20 OROU, 11-382	vertueux, ont toujours fait de cette faible moitié du	genre humain	qu'ils enfoncent dans leurs sévères, moins pour
21 EGYPT, 1-6614	que nous ne méritons pas sans avoir bien mérité du	genre humain	. Il est difficile de se proposer un objet plus
22 OROU, 11-382	en disposer ? Les princes qui ont le mieux mérité du	genre humain	ne le pensent pas. Alexandre Severus n'éleva
23 OROU, 11-382	n'est point l'espace infini, & la nature du	genre humain	n'est pas une & la même. Il y a dans l'homme tout
24 OROU, 11-382	pas sa vie au-delà de la plus grande partie du	genre humain	, & il doit être sûr de l'impuissance & du secret ? Mais
25 OROU, 11-382	chercher l'origine de cet état d'une grande partie du	genre humain	dans les suites des malheurs du monde, & dans l'
26 OROU, 11-382	dét. particuliers, & n'est point que sur une partie du	genre humain	couvert sur la plus petite, 2°. Si l'on considère la
27 EGYPT, 1-6614	correspondance qui s'étend à toutes les parties de	genre humain	, & qui les égalent toutes la Nature, à laquelle nous
28 EGYPT, 1-6614	l'écologie est moins d'être le précepteur du	genre humain	, que son disciple ; de réformer les autres, que de se
29 EGYPT, 1-6614	méditant dans le silence ces précepteurs du	genre humain	Attaches-nous particulièrement à ce qui peut
30 OROU, 11-382	Il doit destiné à être un jour le restaurateur du	genre humain	. Il paraît parmi les hommes. Son enfance, son ad
31 OROU, 11-382	ont jamais été si bien connus qu'après la ruine du	genre humain	devenu sage par ses malheurs. Si nous les envisage
32 OROU, 11-382	s'incantent pour la rédemption & la salut du	genre humain	. Nestorius ne pouvait souffrir qu'on attribut à
33 OROU, 11-382	de qu'une sage réforme qui les a séparés du	genre humain	, que les abus de la première avaient rendu idolâtre
34 EGYPT, 1-6614	des ans mal nées, indifférentes sur le sort du	genre humain	, & tellement concernées dans leur petite société
35 OROU, 11-382	essais contraires à leur bonheur & à la tranquillité du	genre humain	. Le sublime, ce mobile si nécessaire du gouvern
36 EGYPT, 1-6614	propre gloire, & pour la plus grande utilité du	genre humain	. Si notre Dictionnaire est bon, combien il produi
37 EGYPT, 1-6614	la perfection de l'ouvrage & l'utilité du	genre humain	ont fait naître le sentiment général dont on est
38 OROU, 11-382	le salut & l'esclavage. Le point de vue du	genre humain	avait été suspendu de se rendre heureux par la thè
39 OROU, 11-382	début rempli d'horreur & de misère, & le	genre humain	ne fut juste que sur les débris du monde. Cette situ
40 OROU, 11-382	plus nombreux ; en le réduisant à un seul, le	genre humain	n'existent plus. La cause d'un effet si extrême
41 OROU, 11-382	modernes. Sans les merveilles qu'on y a trouvées, le	genre humain	perissent dans sa source par l'usage de ces machines
42 OROU, 11-382	devoirs. Là elles s'y enserment avec le terre ; le	genre humain	les malheurs, peut-être même les lui fit-on oublier
43 OROU, 11-382	à si long-temps que cette calamité afflige le	genre humain	, qu'on doit être à portée de former aisément une
44 OROU, 11-382	pour la terre. Il faudrait bien peu connaître le	genre humain	, pour douter que dans des temps déplorable on ne
45 OROU, 11-382	en état de les payer, ont blâmer contre le	genre humain	& contre la patrie ; ils se sont déchaînés les plus
46 OROU, 11-382	porteront-ils cette grande question ? où l'on devant le	genre humain	est à lui seul qu'il appartient de la décider
47 OROU, 11-382	, comme un des plus grands ennemis qu'il ait eus le	genre humain	. Quoiqu'il y ait lieu de haïr particulièrement
48 OROU, 11-382	que la Providence a des moyens d'exterminer le	genre humain	en un clin-d'œil, nous doute qu'ils s'aperçoivent
49 OROU, 11-382	les gouverner. On connaît tous les peres que fit le	genre humain	dans cet ébranlement général que causa la chute de
50 OROU, 11-382	voyez aujourd'hui, fut ce qui restait long-temps le	genre humain	dans cet état presque sans cesse. La morale & le
51 OROU, 11-382	de toutes leurs erreurs & de tous les maux du	genre humain	fut assés plongé. Le dieu monarque ne fut pas
52 OROU, 11-382	de la raison humaine, & comme le pont où le	genre humain	, batta de la tempête en cherchant une félicité frag
53 OROU, 11-382	sup difficile de fixer la manière & le temps où le	genre humain	à commencer. En partant philosophiquement, &
54 OROU, 11-382	moins d'ordre qu'il n'y en avait jamais eu parmi le	genre humain	. On vit alors une anarchie de ville en ville, comm
55 OROU, 11-382	affaires desordres de la police & de la religion parmi le	genre humain	; chaque fois qu'il s'élevait un héros, le sort des
56 OROU, 11-382	ont s'élevaient à un point qu'il ne vit plus le	genre humain	qu'il n'en se vit plus lui-même. Abandonné de
57 OROU, 11-382	ordre & le plus intéressant qu'il y ait pour le	genre humain	. Nous ne parlons point ici de ce que doit en de ce
58 EGYPT, 1-6614	quelle puissance héroïque ! qui n'est cependant pour le	genre humain	que la méchanceté ne soit pas capable de ces efforts
59 EGYPT, 1-6614	le bien des Lettres, & que intérêt pour le	genre humain	un Ouvrage auquel nos efforts seraient des forces
60 OROU, 11-382	pour lui. Ce fut un malheur de plus pour le	genre humain	, puisqu'il fit de ce nouveau monde un désert.
61 OROU, 11-382	primitive & sans doute été d'avoir précipité le	genre humain	dans l'idolâtrie par le surcroît de ses principes.
62 OROU, 11-382	quant cela serait, dans-il conclure de-là que le	genre humain	doit être horriblement fessé, pour nous enrichir ou
63 OROU, 11-382	hémisphère. Tout concourt donc à prouver que le	genre humain	n'est pas composé d'espèces essentiellement diffi
64 OROU, 11-382	les institutions qui l'ont abolies, qui ont restitué le	genre humain	dans ses droits, & qui l'ont soustrait à cette infam
65 OROU, 11-382	leur concorde. Nous avons cherché à suspendre le	genre humain	dans l'ordre de sa nature ; & pour l'étudier,
66 OROU, 11-382	de destruction pour les hommes, mais l'homme	genre humain	n'en est pas affligé en même temps ; on ne connaît
67 OROU, 11-382	avient déjà précipité la religion de tout le	genre humain	, lorsque Dieu, pour conserver chez les hommes le
68 OROU, 11-382	plus saint n'est que celui qui relativement à tout le	genre humain	la vie n'est qu'un pèlerinage, mais un pèlerin n'
69 OROU, 11-382	méprisables que les révolutions qui ont détruit se	genre humain	, & change la face de la terre. C'est après avoir

Tableau 5 : concordances de *genre humain*.
Classement selon contextes gauches

Seuils : f 3, cf 3, p 5.0E-2, d _a 20.0									
					espece (124)				
cooccurents gauches						cooccurents droits			
	f	cf	p	dm		f	cf	p	dm
multiplication	5	3	2e-05	2.0	humaine	78	32	2e-42	0.0
propagation	18	3	1e-03	2.0	entiere	32	5	4e-05	0.0
générale	97	5	6e-03	7.4	grande	101	4	3e-02	9.0
naturel	48	3	2e-02	15.7	auroient	64	3	4e-02	12.7
qualité	50	3	2e-02	11.3					

weblex, copyright © Serge Heiden UMR8503, slh@ens-lsh.fr									

Tableau 6 : lexicogramme du pôle *espece*

1 PAVY, 13-88	pourroit plus de rester cher lui. Cet exemple d'	humanité	& d'intérêt public, si rare dans les grands.
22 Desprez, 16-532	lui étoit interdite par toutes les lois de l'	humanité	& de l'équité. Il n'y a donc pas un seul de ces
3 Goussier, 11-373	volontairement par ces deux extrêmes : l'esprit d'	humanité	& de raison qui devoit faire ce lien des sociétés
45 Desprez, 17-829	les gains immenses qu'il font. Plus utile à l'	humanité	& moins dangereux pour l'état, il ne les appau
5 PAVY, 13-88	il produit, & qu'au moins on y conserve à l'	humanité	& à la société ; cette sévérité pourroit produire
65 Desprez, 17-828	les remplir, & à rendre tout ce qu'il doit à l'	humanité	& à la société dont il fait partie. Mais ne faites
7 Goussier, 11-382	a fait que pour s'élever au-dessus de l'	humanité	, & c'est par les mêmes principes que les répub
8 Goussier, 11-379	du despotisme ayant ensuite fait gémir l'	humanité	, & ces abus s'étant introduit dans l'Europe
9 Desprez, 17-831	parce qu'il n'en est point de si prochain de l'	humanité	, & qu'il ne peut être indifférent sur tout ce qui
10 PAVY, 13-88	d'ailleurs par ses intentions en faveur de l'	humanité	, avance que les grandes possessions des moine
11 Desprez, 16-282	constituent l'amour universel & commun : l'	humanité	, d'où naissent la bienfaisance & la gratitude ;
12 Desprez, 16-282	la solidité, de la clarté, de la fidélité, de l'	humanité	, de la bienveillance, qui n'accablent point
13 Goussier, 11-378	se soumettoient à eux sous l'abri commun de l'	humanité	, de la raison & des lois. Parce que ces anciens
14 Desprez, 16-118	les notions de la bonté, de la justice, de l'	humanité	, de la vertu, chancelent dans votre entendement.
15 Goussier, 11-382	alors tant d'éclat aux généreux efforts de l'	humanité	, furent aussi les causes de leur courte durée. La
16 Goussier, 11-382	c'est qu'en soutenant ce noble orgueil de l'	humanité	, il a su tourner à l'avantage de la société les
17 PAVY, 13-88	est là que la moindre de celles que cause à l'	humanité	, l'espace de commerce à laquelle nous venons
18 Desprez, 13-381	hommes jaloux de la prérogative la plus belle de l'	humanité	, la liberté de penser par soi-même : & l'on vit
19 Desprez, 16-281	, ajoutez toutes les vertus domestiques, l'	humanité	, la modestie, la pudeur, la bienfaisance, l'hosp
20 Desprez, 16-118	droit naturel ne se plaideroit plus par-devant l'	humanité	, mais pardevant l'humanité. Mais les animaux
21 Desprez, 16-532	un anglois moderne plein de lumières & d'	humanité	, ne sont point devenus esclaves par le droit de
22 Desprez, 16-532	Divinité les infirmités & les bassesses de l'	humanité	, ni à celle-ci les attributs de la Divinité ; ce qui
23 Desprez, 17-889	, trahissant la vérité, la justice & l'	humanité	, ont insinué & prétendu que les charges innom
24 Goussier, 11-388	; l'on vit le regne & le triomphe de l'	humanité	, parce que ce sont-là ses instans. Nous n'entre
25 Desprez, 16-288	à passer de l'état de bestialité à l'état d'	humanité	, qu'il commence à se connaître, à plaindre la
26 Goussier, 11-388	pas plus au luxe de la nature, qu'au luxe de l'	humanité	, qui n'en a été que la suite & l'effet. A mesur
27 Desprez, 17-828	humanité & pratiquaient les grands principes d'	humanité	, qui semblent se détruire à mesure que les hom
28 Desprez, 17-827	de les leur montre bien plus de génie & d'	humanité	, Ce grand homme philosophe & législateur,
29 Desprez, 17-827	s'opposer à la nature, & l'humanité à l'	humanité	, Ce ne sera pas non plus où cette foule de droit
30 PAVY, 13-88	des devoirs réciproques de douceur & d'	humanité	, Démosthène loue une loi d'Athènes qui défes
31 Desprez, 13-88	, qui l'a sanctifié, pouvoit être utile à l'	humanité	, Il est pourtant d'expérience qu'il lui a toujours
32 Desprez, 16-884	ne fût de la vérité, de la vertu, & de l'	humanité	, Il ne faut pas imaginer que le concours de tant
33 Goussier, 11-388	pour objet la vérité & le seul bien de l'	humanité	, L'homme alors ne s'est point laissé conduire
34 Desprez, 17-827	de contraindre jusqu'aux sentimens de l'	humanité	, Le gardera bien de secourir l'homme de bien
35 Desprez, 17-884	fait à-la-fois l'opprobre & la terreur de l'	humanité	, Le gouvernement ne consulte que ses besoins
36 Desprez, 13-88	cette maladie, jusqu'à présent si funeste à l'	humanité	, On peut donc considérer dès ce moment com
37 PAVY, 13-88	de toutes leurs inventions la plus fatale à l'	humanité	, Par sa nature actuelle, il contribue certaine
38 Desprez, 17-889	amitié, les lois du sang & les devoirs de l'	humanité	, Une imagination frappée de la sorte décrie
39 Desprez, 16-118	naturels véritablement inaliénables que ceux de l'	humanité	, VIII. Mais, me direz-vous, où est le dépôt de
40 Desprez, 13-88	Charles-Quint est encore des effets plus funestes à l'	humanité	, un auteur célèbre dit, en parlant des prospérité
41 Goussier, 11-388	, nous offrent un vestige de cette primitive	humanité	, mais ce n'en est qu'une ombre faible : & ces
42 Desprez, 16-281	plaudrunt sans doute à ces raisons en faveur de l'	humanité	, mais l'avarice & la cupidité qui dominent la
43 Desprez, 13-88	point de citer ce qu'on trouve pour le bien de l'	humanité	, dans les ouvrages approuvés des hommes gens
44 Goussier, 11-389	. Ce sont là de ces dogmes qui souissent l'	humanité	, dans toutes les révolutions de la nature, & qui
45 Desprez, 16-348	us-Christ qu'une nature. Voyez Netherlandisme. L'	humanité	, de Jesus-Christ consistoit à avoir pris un corps
46 Desprez, 16-282	se trouve réparée par un autre dogme qui étend l'	humanité	, des Guebres jusque dans l'autre vie ; ils priten
47 Desprez, 17-886	pas tant d'apathie pour les malheurs dont l'	humanité	, gémir. Populæ silentio rempublicum prodere.
48 Desprez, 11-88	les porter par l'humanité à des excès dont l'	humanité	, même frémit. Les femmes de l'Amérique se fai
49 Desprez, 13-88	de sa manière de penser, est un fléau dont l'	humanité	, n'a point éprouvé les horreurs dans le paganis
50 Desprez, 17-888	la suite d'un plan faux qui seroit adopté ; l'	humanité	, n'aura jamais à me reprocher l'intention de les
51 Desprez, 16-532	un esclave ; mais c'est là décider des droits de l'	humanité	, par les lois civiles d'une grotte, comme dit
52 Desprez, 17-827	vais dire comme une rêverie. Il n'y aura qu'il	humanité	, qui y perdra. Si la justice, la bienfaisance & la
53 Goussier, 11-377	une divinité qu'il a cru anthropophage. Si l'	humanité	, se perdit, à plus forte raison les mœurs barini-
54 Goussier, 11-374	que des barbares & des sauvages, & l'	humanité	, se perdit enfin parce qu'on ne vouloit plus être
55 Desprez, 11-88	gouvernement doux & borné, où les droits de l'	humanité	, seront respectés, que les hommes seront nombre
56 Desprez, 16-88	n'entend point leurs viles ; il semble que le mot	humanité	, soit pour eux un mot vide de sens. Encore s'
57 Desprez, 13-88	nombreux. Le contraire peut les porter par l'	humanité	, à des excès dont l'humanité même frémit. Les
58 Desprez, 17-827	la nature à s'opposer à la nature, & l'	humanité	, à l'humanité. Ce ne sera pas non plus où cette
59 Goussier, 11-389	la religion l'antéité elle-même pour livrer l'	humanité	, à la fraude & à l'imposture : l'homme alors en

Tableau 7 : concordances de *humanité*.
Classement selon contextes droits